

çoise, & que les libelles qu'il a fait répandre, non plus que la présence du Prince, n'ont pas produit sur l'esprit des Troupes ennemies tout l'effet qu'il s'étoit promis. C'est donc, pour tâcher d'obvier aux inconveniens qui auroient pu suivre de toutes les fausses mesures qu'il avoit prises, qu'on a fait avancer quelques Troupes de celles qui étoient en Catalogne, & plusieurs Regimens qui se tenoient sur les Frontières de Portugal, pour former un Corps d'Armée de 16. à 18000. hommes, y compris quelques Bataillons de nouvelles levées, qui s'est allié à Talailla entre Pampelune & Tudela. Le Prince Regnant s'est souvent rendu au Camp pour animer ses Soldats par sa présence, & on n'attendoit plus vers le 18. que l'arrivée des Gardes Espagnoles qui partirent le 6. Avril de Madrid, pour commencer à agir. De si foibles efforts ne promettent pas au Cardinal Alberoni une abondante recolte de lauriers.

Mouvemens
pour secourir
Fontarabie.

III Quelques avis de Pampelune, & qui depuis se sont confirmez, ont appris que le Prince Regnant s'étoit avancé avec une partie de son Armée à Tollossetta pour secourir Fontarabie, mais qu'ayant été informé que cette Place étoit réduite à l'extrémité, il s'étoit retiré, & étoit retourné sur ses pas à Tasailla, où l'Armée Espagnolle étoit toujours campée. Que ce Prince s'étoit rendu à Pampelune, & que malgré cette démarche faite si à contre-tems, on ne laissoit pas de se flater dans l'Armée de pouvoir pénétrer en France pour faire diversion. Mais ce ne sont que des projets dont l'exécution

ne